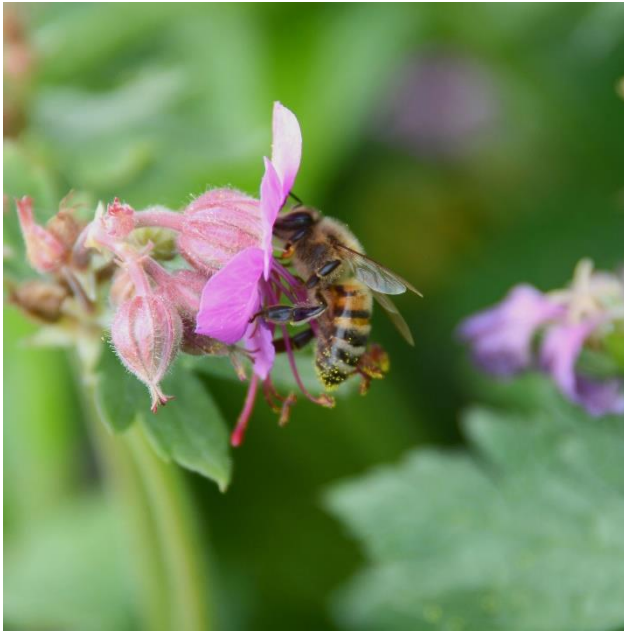
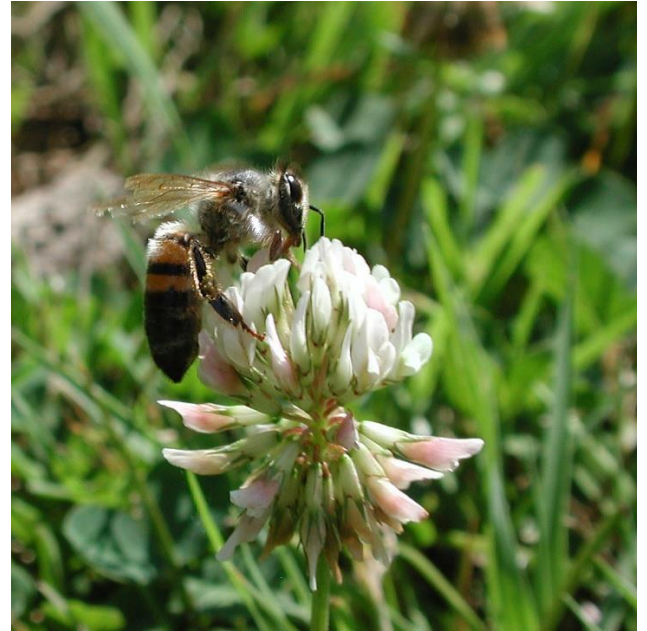


Travaux en juillet et aout

Dans notre région, les floraisons des tilleuls et des châtaigniers se terminaient vers le 15 juillet traditionnellement, mais, depuis 3 ou 4 ans, vu le réchauffement climatique, vers le 5 juillet, les récoltes sont finies. Surveillez les balances de votre région, attendez 2 ou 3 jours consécutifs sans prise de poids, soyez attentif à l'éjection des mâles de la ruche et aux abeilles énervées recherchant la moindre trace de nourriture. Voilà autant de signes vous indiquant que la miellée se termine dans votre région. A cette période, prenez soin de ne pas laisser traîner la moindre goutte de miel. Les ruches fortes seront à l'affût de sucre, cherchant à piller les moins peuplées. Il sera prudent de réduire fortement les entrées de ces petites colonies, laissant le passage à 2 ou 3 abeilles, car les gardiennes y manquent vu le peu d'abeilles âgées.



Géranium vivace visité



Sur le trèfle



Abeille dans le tilleul



et sur le châtaignier

En Ardennes des floraisons plus tardives permettront une miellée d'été de fin-juillet à mi-septembre. Certaines années dans les forêts de résineux, les abeilles peuvent récolter en grande quantité un miellat. Ce sont plusieurs espèces de pucerons présents sur les résineux qui

sont à l'origine de ce miellat, ils sucent la sève, la transforment, retiennent les éléments dont ils ont besoin, et rejettent un liquide sucré que les abeilles récupèrent. C'est un sucre complexe composé d'une molécule de saccharose lié à une molécule de glucose. Tous les miels de sapin restent fluides, mais en présence de mélèze, le miel contenant plus de 10 à 12 % de mélézitose cristallise presque immédiatement dans les cellules, impossible à extraire et se transforme en "miel-béton", soluble seulement dans l'eau chaude. Sur des provisions de mélézitose, en hiver les abeilles sont dans l'impossibilité de sortir de la ruche pour soulager leurs intestins et les pertes peuvent être très importantes. Ce miel devra donc être retiré des ruches avant l'hiver !

Les chasse-abeilles, seront placés comme un entonnoir (petites sorties vers le bas) durant 36 à 48 h sous les hausses pour faciliter leur retrait. Vérifiez toujours le taux d'humidité du miel à plusieurs endroits de la hausse, surtout si la météo est pluvieuse. Le miel doit être operculé au $\frac{3}{4}$ et vos abeilles géreront ces 18 % maximum nécessaire à la conservation hivernale de leurs réserves. Si le miel est trop humide, vous serez obligé de disposer d'un déshumidificateur dans une petite pièce chauffée à 24-25 ° pour arriver au bon taux d'humidité et cela avant désoperculation. Une fois extrait, le miel ne peut plus être déshumidifier par des amateurs. Naturellement cette récolte d'été cristallise plus grossièrement et parfois très lentement. Après écumage, 5 kg de miel sera malaxé avec 500 gr de votre miel de printemps. A une température de 15 et 18°, l'ensemencement de 10 % (500gr/5 kg) permettra d'obtenir une cristallisation fine, raccourcissant considérablement la durée du malaxage journalier du miel d'été qui sera ainsi aussi agréable que la première récolte, bien tartinable !

Les derniers élevages

Tout élevage doit être fait dans l'opulence ! C'est une règle d'Or à ne jamais oublier !

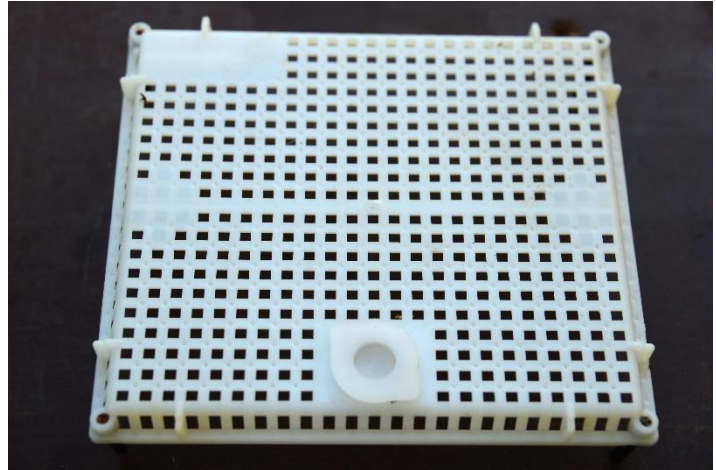
Les abeilles montrent un peu plus de nervosité du fait de l'enlèvement des hausses, du confinement de toute la population sur un seul corps et le manque de fleurs à butiner à l'extérieur. La reine va diminuer sa ponte en cette période de l'année, la durée du jour diminuant marquant ainsi la fin de la saison. Une dernière fois de la saison, les ruches trop peuplées, dépassant les 7 cadres de couvain seront dégorgées pour la formation ou le renforcement des ruchettes d'élevage, des partitions remplaçant maintenant les cadres prélevés. Les ruches seront resserrées sur 9 ou 8 cadres, préparée ainsi à la phase hivernale.

Les élevages artificiels auront été réalisés avec succès jusqu'en juillet,

Les dernières introductions de reines seront réalisées en cette fin de saison dans des paquets d'abeilles, créant ainsi les nouvelles colonies de production de l'an prochain. Les abeilles contenues dans les chasse-abeilles au-dessus des grilles à reines serviront à constituer ces nouvelles ruchettes 6 cadres (1ou 2 C. nourriture avec pollen, 2 cadres bâtis, 1 cire gaufrée et une partition). Les abeilles de plusieurs ruches seront rassemblées dans un grand contenant comme un seau de 40 litres équipé de son couvercle, ce récipient sera tapé sur le sol avant chaque nouvelle ouverture, les abeilles seront ainsi tapies sur le fond. Peuplée d'1.5 litre d'abeilles (le volume de 4 pots de miel) sans recherche de reines qui sont restées dans le corps de ruches, la ruchette sans aucun couvain sera déplacée à plus de 3 km et recevra une reine élevée et fécondée en Mini plus ou Apidéa au rucher, ou commandée à l'avance chez un éleveur qui sera introduite en cagette d'expédition ou d'introduction avec candi. Cette nouvelle colonie sera nourrie au sirop léger (50/50) régulièrement pour faciliter l'acceptation et favoriser la jeune reine à pondre.



2 types de cagettes d'expédition



Cagette d'introduction

La cagette d'expédition doit être suspendue entre 2 cadres au plus près du couvain.

La cagette d'introduction sera pressée sur la cire d'un cadre de couvain naissant, brossé de toute ouvrière et la nouvelle reine est introduite par le trou adéquat. Les abeilles naissantes nourriront la reine qui saura pondre dans les cellules libérées.

Et cela fait le plus rapidement possible après réception des reines, pour écourter au maximum l'interruption de ponte.

On vérifiera après quelques jours la libération de la reine, sa ponte, ainsi que l'absence de cellules royales, les abeilles pouvant toujours élevés des CR avec les premiers œufs pour remplacer cette jeune reine.

Ruche bourdonneuse

Parfois une ruche devient bourdonneuse au cours de la saison, la reine est morte ou accidentée. Les vieilles abeilles deviennent pondeuses après 2 ou 3 semaines, uniquement des mâles naîtront de telles pontes, les ouvrières ne possédant pas de spermathèque. Pour rattraper une colonie dans un tel état, tant qu'il y a suffisamment d'abeilles ouvrières et après s'être assuré de l'absence de reine non fécondée, on y ajoute 2 cadres de couvain operculé couvert d'abeilles pour rajeunir la population. Ensuite sur ce couvain naissant dont on élimine par brossage les abeilles, on pose une cagette d'introduction, bien pressée contre la cire, empêchant les abeilles de pénétrer dans cet espace et où est introduite une reine en ponte par le trou adéquat. Les abeilles naissantes nourriront la reine qui saura pondre dans les cellules libérées. Cette colonie sera nourrie pour faciliter cette acceptation et ne sera visitée que 8 jours plus tard. Les abeilles grignoteront la cire sous la cagette afin de libérer la reine qui va continuer sa ponte sur les autres cadres.

En fin de saison le remplacement d'une reine par une jeune reine peut être fait avec le même procédé, la reine âgée est retirée et remplacée immédiatement par une jeune reine en ponte sous la cagette d'introduction comme précédemment.

Les jeunes colonies en ruchette en polystyrène passent très bien l'hiver resserrées l'une contre l'autre et protégées des intempéries, vent et infiltrations de pluie, par une grande dalle d'isolant, polystyrène ou polyuréthane, lestée d'une pierre. Ces ruchettes doivent recevoir 6 à 8 kg de nourriture. Les Mini+ peuvent passer l'hiver sur 2 corps et doivent pesés plus de 6 kg. Elles se développeront aisément en début de saison ou serviront à remplacer les reines âgées supprimées vers le début avril, ces réunions sont facilement acceptées par les abeilles en ce moment où les fécondations ne sont pas encore possibles par manque de mâles matures. Pour cela, tous les cadres couvert d'abeilles seront disposés sans en changer l'ordre au centre des ruches de

production où la vieille reine vient d'être supprimée, la jeune reine sera protégée par ses jeunes abeilles sur son couvain. Mais cela c'est prévoir pour l'an prochain !

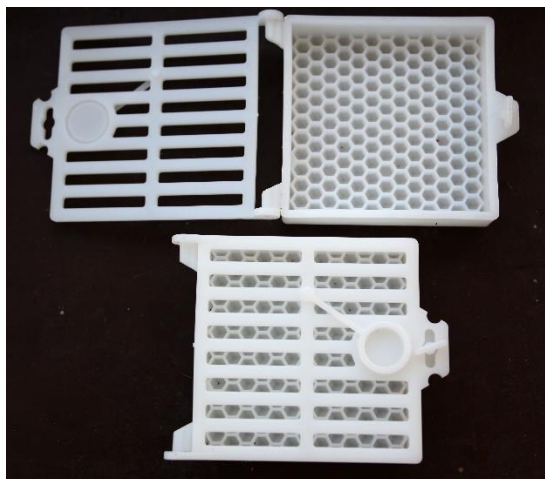
Eh oui, l'année apicole 2020 se termine ...2021 débute maintenant

Et oui, pour nous apiculteurs, il est temps de préparer la saison prochaine en ce mois d'août : stimulation et traitement devront être appliqués rapidement afin d'obtenir des colonies populeuses et saines avant le début de l'hiver. Un nourrissage léger distribué à toutes les colonies par petites doses journalières pendant 8 à 10 jours dès le retrait des hausses en juillet permet de faire construire encore quelques cadres par les jeunes cirières et de stimuler la ponte de la reine. Cela calmera aussi toutes les abeilles affamées car il n'est pas rare de voir des ruches souffrir de la famine après le retrait des hausses. Mais attention nourrissez uniquement au sirop de sucre en fin de journée, le nourrissage pouvant exciter les ruches voisines et entraîner un pillage généralisé dans tout le rucher. Le relâchage des cadres des hausses se fera sur les ruches bien refermées, pas en plein air, toujours pour éviter le pillage.

Les premières abeilles d'hiver vont bientôt être pondues par la reine et celles d'été vont disparaître peu à peu. Les traitements anti-varroas doivent être appliqués immédiatement après la récolte dans tous les ruchers au même moment, que ce soient des traitements chimiques (inserts durant plusieurs semaines) ou biotechniques. Ils doivent se faire le plus tôt possible dans la saison, car il est prouvé qu'un traitement fait très tôt augmente les chances de survie des colonies hivernées, évitant les ré infestations automnales et, par la suite, des effondrements hivernaux. Les abeilles produites en ce mois d'août, doivent être saines et non blessées par cette multitude grandissante d'acariens présents dans les alvéoles et qui se nourrissent de l'hémolymph des larves durant leur croissance, si le traitement n'est pas réalisé.

Continuez à surveiller les langes sous la colonie, attention aux chutes naturelles journalières sur les langes (comptage sur 72 h/3), seuils où intervenir absolument pour assurer la survie des colonies : 4 varroas/jour en septembre, 1 varroa en novembre : traitement absolument nécessaire à prévoir sans couvain en décembre ! Conservez les colonies les plus saines, remplacez les reines dans les colonies les moins nettoyeuses. Vos notes sur les fiches vous aideront à améliorer votre cheptel !

Pour les traitements anti-varroas avec l'acide oxalique, il faut absolument que le couvain operculé soit né, ce produit n'agit pas dans les cellules infectées ! Un confinement de la reine est donc nécessaire pour l'empêcher de pondre durant 24 jours, temps nécessaire à la naissance de tout le couvain.



Cage Scalvini ouverte et fermée



Cage Menna

La cage Scalvini permet de laisser la reine pondre mais les larves ne peuvent pas être operculées par manque de profondeur des cellules et sera utilisée en juillet-août.

La cage Menna ne permet pas à la reine de pondre. D'un volume beaucoup plus important, cette cage prend la place d'un cadre, sans alvéole ni cire. Cette cage peut s'utiliser en juillet-août ou à l'automne, pour empêcher la ponte de la reine.

Une autre possibilité est de disposer d'une hausse de plancher sous le corps où la reine sera placée durant 24 jours, elle y pondra 2 ou 3 cadres. Dans le corps, le couvain naîtra et sera remplacé par le sirop distribué durant cette période.

Le traitement à l'acide oxalique (Varromed ou autre) interviendra par dégouttement au terme de ce confinement, le couvain operculé de la hausse de plancher, très infesté, sera donné aux poules ou placé dans le céricateur solaire pour en récupérer la cire. Ce traitement efficace peut être répété 6 jours plus tard avant operculation des premières cellules, et sans résidus chimiques dans les ruches.

En Belgique, un seul médicament à base d'acide formique le MAQS est autorisé, contrairement à nos voisins allemands, luxembourgeois ou suisses où l'acide formique a bénéficié d'une AMM (autorisation de mise sur le marché).

Une ruche libérée de sa charge de varroas avant de pondre les abeilles d'hiver au cours du mois de septembre a certainement plus de chance pour passer l'hiver.

Préparation à l'hivernage

Les portières d'entrée seront replacées à toutes les ruches pour éviter les intrusions de petits mammifères, chaleur et ressources alimentaires les attirant. Les langes seront placés sous les planchers des colonies jusqu'au printemps prochain, les isolations dans les chapiteaux vérifiées, pour conserver la chaleur, les nuits se rafraîchissant en automne.

Vers le 15 août on fera une évaluation de la quantité de nourriture stockée dans chaque corps de ruche, cela permettra de juger de la quantité de sirop à distribuer (pesée des colonies au peson en connaissant la tare de vos ruches)

Il faudra environ 14 kg de nourriture pour passer l'hiver pour les abeilles noires qui sont plus économes que les abeilles Bukfast lesquelles devront avoir 20 kg à disposition. Le sirop de nourrissage du commerce ou "maison" 5/3 (5 kg de sucre pour 3 litres d'eau) sera distribué à raison de deux litres par jour pendant 7 jours, ou le tout donné en une seule fois dans de grands nourrisseurs. Ce sirop lourd peut être légèrement acidifier au vinaigre de cidre ou autre, imitant la nourriture trouvée naturellement dans les fruits – prunes, poires ou autres – que les abeilles butinent à cette époque de l'année. Cela facilitera l'inversion du saccharose en glucose et fructose dans le jabot des abeilles. Le nourrissage hivernal devra être terminé impérativement vers le 15 septembre. Les abeilles les plus âgées s'épuisent à emmagasiner ce sirop, préservant ainsi les jeunes abeilles naissant à la fin septembre et qui devront vivre 5 à 6 mois, durant tout l'hiver.

La conservation des cadres

Les cadres extraits seront mis à relécher 24h au-dessus d'une hausse vide sur une ou plusieurs ruches bien fermées avant d'être à nouveau enlevés.

On évite ainsi le pillage des ruches, surtout les moins fortes, et une pagaille énorme au rucher ainsi que la contamination de toutes les ruches par les acariens et maladies associées. Ce relâchage évitera la fermentation du miel hygroscopique durant l'automne parfois chaud, les cires des hausses séchées et reléchées seront triées. Les cadres contenant du pollen qui moisiraient durant l'hiver, seront conservés au congélateur, et seront utilisés en début de printemps dans les ruchettes. Les hausses, nettoyées de la propolis, contenant les cadres seront ensuite remisés sous une toiture aérée pour éviter les teignes craignant les courants d'air, et

posées sur et sous des grilles les mettant à l'abri des petits rongeurs amateurs de cire et de coins confinés pour l'hiver.

Grâce aux propriétés fongicides et insectifuges de la tanaïsie, ces fleurs cueillies prudemment en évitant tout contact de la sève sur notre peau au moment de leur cueillette, pourront être placés sous ces piles de hausses les protégeant ainsi des insectes nuisibles du mois de juillet jusqu'aux premières gelées, les teignes disparaissant aux premiers froids.

Les grilles à propolis pourront être placées durant quelques jours sur les ruches remplaçant le couvre-cadre, les abeilles combleront rapidement les espaces de cette résine, dont nous pourrions faire des alcoolats éthyliques à 70° pour notre usage privé. Plus tard, cette résine sera utilisée par les abeilles pour colmater les couvre-cadres de la ruche, empêchant ainsi le courant d'air durant l'hiver.

Retirer les bandelettes de traitement chimique, c'est impératif avant la mise définitive en hivernage, afin d'éviter les accoutumances ... Les quantités de produit actif diminuent dans les ruches, les varroas survivants s'accoutument à ces doses minimales, non toxiques pour eux, et la prochaine génération pourrait survivre à ces molécules, se montrant résistante.

La colonie va diminuer progressivement sa population pour hiverner. Les essaims enrichis ou ruchettes créés au mois de juin ou juillet aux entrées fortement restreintes ont eu le temps de se développer, mais ils n'ont pas eu le temps de faire assez de réserves. Il est primordial de continuer à les nourrir par petites doses, en soirée, pour éviter le pillage, les stimulant ainsi à la ponte et, les cadres de nourriture hivernales pourront leur être adjoints, cadres prélevés dans des ruches de production nourries en excès, leurs abeilles âgées s'épuisant à cette mission. Les ruches ainsi nourries et resserrées seront prêtes pour l'hiver.

Un danger impossible à maîtriser reste la météo. Si l'automne est trop doux, trop clément, les rentrées de CIPAN (Cultures intermédiaires, pièges à nitrates) en octobre et novembre pourraient dérégler le cycle normal de nos abeilles, induisant une entrée massive de pollen de moutarde par exemple et reprise de ponte et réduisant drastiquement la durée de vie des abeilles nourissantes. Nous en reparlerons dans la revue prochaine. Bonnes vacances à tous !